

92261711911

Justice de Paix

Craonne, le 28 septembre 1877.

DU CANTON

DE CRAONNE

(Aisne)

Mon cher collègue

Notre lettre pleine de bons sentiments m'a fait trop de plaisir pour que je tarde à vous en remercier. Il y a en nous deux choses qui, me semble-t-il, devraient nous unir; c'est le désintéressement et l'amour de la science poussé jus qu'aux sacrifices pécuniaires. Je sais ce que vous coûtent les matériaux qui rendent tant de services à la science, et vous n'ignorez pas ce que me coûtent mes fouilles. L'estime réciproque et la communauté de sentiments qui en résultent ne doivent pas nous empêcher de réfuter ce qui semble erreur à l'un de nous, et vérité

à l'autre; mais nous devons le faire avec urbanité et bienveillance, voilà pourquoi après avoir écrit une réponse sarcastique à votre article, je l'ai d'abord mise de côté puis j'ai fini par la brûler quoiqu'elle ne manquât pas de verve et que je fusse assuré d'avoir les applaudissements d'un certain public. La publier eût été une mauvaise action que je ne serais certainement reproché. Nous sommes trop peu nombreux pour nous diviser et si nous devons repousser la solidarité de l'erreur, nous devons conserver les sentiments de fraternité qui naissent de la défense de vérités non encore acceptées par le public.

Je profiterai, mon cher confrère, de l'autorisation que vous me donnez de publier dans les matériaux la réfutation de vos idées sur la durée du temps que représentent les assises magdaléniennes de la caverne de Gourdan. Ayant seul exploité cette grotte, il est de mon devoir de ne pas laisser passer une erreur comme

celle que vous avez avancée, mais vous pouvez être certain que mon article sera écrit avec la courtoisie que se doivent des collègues également dévoués à la science. *

Les fouilles que M^r Sacaze et moi nous avons faites dans le cimetière d'avezac ont été très fructueuses. nous en avons retiré quantité d'urnes cinéraires, d'armes en fer, de fibules, de torques, e. c. t. Armes et ornements ont été brulés avec le mort, ce qui les rend d'une extrême fragilité. Les urnes sont de formes très variées et toujours recouvertes d'un autre vase qui les fermait. Il y en avait jusque 40 dans un tumulus de petite dimension. Tous les tumulus sont entourés de cromlechs. Plusieurs ont un pavé formé de blocs de pierre assez gros sous lequel nous n'avons rien trouvé. Nous avons reconnu des alignements et des cromlechs souterrains, et tout concourt à me faire penser qu'ils ont été tels dès l'origine. La terre qui les couvre ne peut provenir d'éboulis; ils sont au sommet d'un mamelon. Je pense qu'un tumulus étoit un cimetière de famille. Les plus grands sont les moins riches. Ils paraissent

* Ma réputation est fondée sur ces faits. Les nommes de la grotte de Gourdan représentent les membres, il y a 2 adultes et 2 enfants. Les lapons ne vivent pas que de viande. Les grottes magdaléniennes ou muniens de Buzès ne contiennent plus que du silex. La plupart des monuments latins qui ont été trouvés dans la grotte de Gourdan sont des sépultures de nos ancêtres. Les grottes magdaléniennes paraissent être des sépultures de nos ancêtres. Les grottes de Gourdan sont des sépultures de nos ancêtres. Les grottes de Gourdan sont des sépultures de nos ancêtres.

avoir été élevés pour un personnage de
 marque. On remarque trouve dans ~~son~~ tumulus
 une large couche de charbon sur lequel son
 cadavre a été brûlé; des lingots de bronze et
 de fer, et parfois des amulettes de pierre sont
 épars dans la braise. Quand il arrivait
 que par la suite on enterrât les urnes d'autres
 membres de sa famille dans son tumulus,
 on les brûlait ^{eux-ci} ailleurs, et on ramassait de
 la cendre, du charbon et des os calcinés dont
 on enterrait l'entourait l'urne en la mettant
 en terre. Celle-ci était elle-même remplie
 avec de la cendre et des os brûlés du milieu
 duquel on plaçait les bijoux du mort quand
 ils n'étaient pas fondus. Les armes, ~~épées~~
 épées étaient recourbées ^{en cercle} autour de l'urne
 et elles ont du souvent, en se refroidissant,
~~en causer la destruction la casser.~~ D'autres
 fois leur lame était enroulée sur elle
 même et ressemblait à une crosse d'évêque.
 Les javelots et les lances étaient soudés bout
 à bout et formaient collier autour de
 l'urne. à côté d'elles, dans la cendre, étaient
 les grands torques que le feu n'avait pas en-
 -tièrement fondus. C'est au sud-est que nous avons

DU CANTON
DE CRAONNE

(Aisne)

toujours trouvé le plus grand nombre d'urnes cinéraires. Elles étaient enterrées à une profondeur qui variait entre 0^m 30 et 2 mètres. Les bijoux en fer étaient plus nombreux que ceux en bronze. Il y a des torques de bronze d'une épaisseur considérable. D'autres objets en bronze me semblent être des diadèmes. Les fibules en bronze et en fer étaient ornées de chaînettes. Les épées sont très courtes, les lances de deux modèles dont un très long. Les javelots sont parfois très singuliers. J'en ai remarqué un, le mieux conservé de tous, en feuille de saule, avec de très petites barbelures. Pas de trace de monnaie. C'est, mon cher collègue, les faits que nous avons observés et les conséquences que nous en avons déduites M^{rs} Sacaze et moi. Vous voyez que nous aurons une assez jolie communication à faire. J'ai ici 12 grandes caisses pleines de vases, de fibules et d'armes. croquez que le bonheur me suit dans toutes mes explorations. Nous ferons un bon choix de vases, de fibules et d'armes pour les figurer dans les matériaux. Je vous remercie de la générosité avec laquelle vous consentez à

contribuer à la confection des planches. Je ne
 pense pas que la publication dans les matériaux
 puisse dispenser d'une publication ultérieure plus
 complète. On pourrait cependant, si vous ne
 craignez pas le tirage des planches, voir si la
 publication complète pourrait y être insérée en
 dessinant les vases au tiers ou au quart de la
 grandeur naturelle. À cet égard, je pourrais me
 mettre en rapport avec M^r Pilloy, l'auteur de
 l'album de M^r Moreau. Cela me coûterait toujours
 moins cher que de publier un in-4^o demi-grandeur.
 mais je pense que cela ne rentre pas dans votre cadre
 ordinaire, et le tirage seul, si vous le supportiez, vous
 imposerait un sacrifice. Il serait donc mieux de
 faire un choix de figures, comme je le disais plus
 haut. Je vais tâcher d'assurer à M^r Sacaze
 et à moi la continuation de l'exploitation des
 cimetières d'Arzac, (car il y en a un second);
 et quand nous ferons de nouvelles fouilles, si
 vous voulez y assister, nous profiterons de
 vos lumières. Avant de rédiger notre note,
 je desire savoir quelles sont les publications
 qui ont déjà été faites sur les tumulus des

Pyrénées, Serez-vous assez bon pour me
 renseigner à cet égard ? Il est toujours bon
 de consulter ses devanciers. J'oubliais de vous
 dire que les enfants étaient, lors qu'ils mouraient
 en bas âge, placés dans de petites urnes autour
 de la grande urne de leur père ou de leur mère,
 parfois même dans cette la petite urne était
 renfermée dans la grande urne elle-même,
 et il nous est arrivé de voir un seul couverct
 abriter la grande urne et les urnes des en-
 fants. J'avoue que j'ai trouvé cela touchant.
 Nous avons remarqué aussi des urnes qui
 au lieu d'être recouvertes par une sorte
 de saladier ou de plat, étaient couvertes par
 une autre urne, ^{renversée,} comme si deux époux avaient
 voulu mêler leurs cendres. Il y a des vases
 qui semblent faits au tour tant ils sont
 symétriques. Je crois que la planchette a suffi
 pour donner ce résultat.

Je vais m'occuper de faire faire par Gilot
 les dessins magdaleniens que je vous ai
 promis.

Veuillez, mon cher collègue
 agréer l'expression de mes
 sentiments de respect

W. Dietz

P. S. Puis que vous devez faire un résumé
 de notre communication sur l'Espicau, permettez
 moi de vous envoyer des plans de quelques ^{groupes de} ornements
 Je pense que lorsque vous les aurez eus, vous
 trouverez qu'ils valent la peine d'être publiés.
 Ils sont inédits. La publication des dessins des
 bracelets pourraient y être joints, et je consentirais
 que ces figures fussent faites à mes frais.
 M^r Sacaze doit faire photographier le cailhao
des pourries, le cailhao d'arriba par din et
 la pierre de l'incantade. Il pourra, si vous le
 désirez, vous communiquer ces photographies;
 mais leur reproduction dans les matériaux
 m'entraînerait à plus de dépense que je
 n'en veux faire.